



Rôle d'équipage

Poste : MEDECIN

Employeur : Médecin aspirant effectuant son Service National, détaché par l'hôpital militaire de Rochefort généralement pour deux campagnes. Le médecin était considéré comme officier à bord.

Hiérarchie : Rend compte au commandant. A sous ses ordres un infirmier de la marine nationale.

Missions : Médecine du bord et d'assistance aux navires. Son diagnostic était important pour aider le commandant dans sa décision de dérouter le bateau en cas de pronostic vital.

Lieu de travail : Pont C. Infirmerie équipée d'un bloc opératoire appelée hôpital et salle de pansement appelée infirmerie. L'équipement devait permettre de pallier à toutes les situations d'urgence. Il correspond à ce que l'on peut trouver dans une petite voiture du SAMU.

Organisation et conditions de travail : Le médecin devait être disponible 24h/24. Sa pratique devenait difficile en cas de mauvais temps : il devait se sangler à sa table pour pratiquer une intervention. Rejoindre en canot ou en zodiac le bord d'un navire qui avait demandé assistance pouvait être périlleux par forte houle.

Cabine : Pont D. Cabine individuelle avec salle de bains.

Salle à manger : Pont E. Salon du Commandant. Traditionnellement, le médecin s'assied à droite du commandant, en compagnie du second capitaine, du chef de mission météo, du chef de station navigation aérienne et du chef mécanicien. Ils sont servis par un maître d'hôtel.



ALORS, RACONTE !

Les textes ci-dessous ont été écrits d'après les témoignages collectés dans le cadre du projet culturel du Musée Maritime « Alors Raconte » sur la mémoire des gens de mer.

Médecine à distance

« En cas de nécessité, j'étais assisté à l'époque par service radio. Un chirurgien de l'hôpital de Toulouse m'expliquait comment il fallait faire. C'était les premiers pas de la médecine à distance. »

J'imagine mal !

« Nous avons été formés pour assumer des interventions type appendicectomie et amputations dans le cas où notre éloignement et l'urgence présideraient à la décision. J'imagine mal, avec le recul, comment, même accompagné d'un infirmier anesthésiste embarqué avec moi, nous aurions pu assumer de tels actes. »

Lime d'établi ...

« Un officier mécanicien s'était cassé une dent ; on appela alors le toubib ! Sans doute jeune frais émoulu de la faculté, j'imaginai dans ma candeur qu'une dent ne pouvait être soignée que par un dentiste et que de plus la fraise me faisait défaut ! Je déclinai donc toute intervention de ma part jugeant que le port de La Pallice n'était plus qu'à quelques jours ! Son collègue, utilisa une lime d'établi pour soulager le délaissé !»